

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Mme Peter à Josephine Wright, Mariano Corso à Placida Lala, Ed Becker à Mary E. Blume, Mario Aguello à Sarita R. Scimbara, John W. Henderson à Fannie Williams, Chas. Lewis à Louise Green, Yvain Varnier à Dominica Bottono, John Foster à Louise Triche, Geo. Boel à Eliza Rapides, Frank Conway à Victoria Russell, John L. Dennis à Bertha Roby, Andrew Hardin à Maria Fuller, Samuel Thomas à Emma Little, Elijah C. Hall à Jerucha V. Broadway, G. Bruno à Rosa Prestia, Jacques J. Le Gardeur à Marie Léa de Moray, Raoul J. Nogues à Allyne V. Fontaine, Delmar Mourand à Louise Favella, Léonard J. Guilbeau à Josephine Rister, Ferdinand Carlin à Estelle C. Rapp, John E. Davis à Carrie Drinkhaus, Bud I. Davis à Mary Griffin, Wu P. Minoz à May Vincent, Jos W. Martin à Mamie Harris, Uccas Torouand à Daisy Aubry, Frank R. Reilmeyer à Flora H. Armstrong, Walter J. Collins à Frances Guarino.

NAISSANCES.

Mmes Adolphe White, un garçon; Fred W. Stegelmeier, un garçon; Thos K. Benoit, une fille; A. B. Spangler, une fille; Thos Lacey, une fille; Giovanni Barreco, un garçon; Jos A. Meyers, un garçon; Frank Adams, une fille; V. Doran, un garçon; Edward Laughlin, un garçon; John P. Hawkins, un garçon; Walter W. Wittchen, une fille; John By Kaack, une fille; Jno. S. Minton Jr, un garçon.

DECES.

Amanda Frederick, 71 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Albert E. Eiermann, 3 ans, Jena; Laura Edw. Cair, 31 ans, 1033 Azabelle; Eulalie V. Arnaud, 43 ans, 2168 Esplanade; Francis A. Koch, 66 ans, 852 Clouet; James Fitzpatrick, 60 ans, 1234 Félicité; Annie C. Miller, 45 ans, 510 Rousseau; Andrew Lindberg, 46 ans, 1915 Francis; Thos Monaghan, 40 ans, 411 Esplanade; John E. Pully, 70 ans, 710 Washington; Peter Diddan, Covington, La.; Pietro Carlini, 2 ans, Hôpital de Charité; Geo. Rudford, 20 ans, 3214 rue Urquhart; Wallace Lewis, 18 ans, 411 Delord; enfant de Mme Dean Jones, 1 jour, 2042 St-Thomas; James Fietzschinger, 23 ans, Marché Dryades; Chas D. Gaspar, 42 ans, 411 N. Gaiety; Béatrice Pierra, 72 ans, 1534 N. Prieur; Fred Sibley, 19 ans, Hôpital Touro; E. J. Snell, 42 ans, 241 Bourbon; Arthur Williams, 28 ans, 1664 N. Roman; Jacob Rosenthal, 8 mois, 1733 Washington; Emily Jefferson, 20 ans, Hôpital Sarah Goodrich.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte: Henry Dowry. Joseph D. Gabe vs. Alice Gabe, séparation de corps et de bien. Catherine Rich vs. Geo. J. Stechman, demande de divorce. Gendron Wheel Co. vs. W. G. Tebault, réclamation de \$415.90 sur un conte courant. L. Grunewald Co. vs. Mile A. F. Williams, réclamation de \$125. Lehman Dry Goods Co. vs. Frederick Leyland & Cie, réclamation de \$107.20. H. Abraham & Cie vs. S. G. Stern, réclamation de \$1,515.18. Mme H. Yochum vs. Acme Assn., réclamation de \$2,000. John J. Babin vs. son épouse, demande de divorce. Gustave C. Monteleone vs Travelers Fire Ins. Co., réclamation de \$1,250 sur une police d'assurance. National Automatic Fire Alarm Co. vs. N. O. Talking Machine Co., réclamation de \$233.90.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans intervention d'aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN. Comparutions. A. Deminick, meurtrier; Ben S. Carpenter, port d'arme cachée; Nina Roth, Jos. Calcano, actes de violence. Condamnations. Wm Manouel, actes de violence, 25 d'années ou 3 mois de prison; Jos. Moran, détournement, 3 mois de prison.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Cécile Pitard au Suburban B & L Ass'n, terrain Esplanade, Johnson, Galvez et Kerlerec, \$3,000. L'acquéreur à Gustave Pitard, même propriété, \$2,000. Veuve H. Kiar à Jos. A. Rebecke, terrain, Hagan, Mystery, Grand Route, St. Joe. et Florida, (correction). L'Arche d'Alliance et à Young Lady of Charity B & M Assn, terrain, Derby, St. Bernard, New Orleans et Roman, \$1,500. Albert Daryl et à André Lafargue, 2 portions faisant face au Chemin Gentilly, 76.81. Mile Mary J. Giesler à J. Arthur, terrain, White, Laferrière, Onzaga et Dupré, \$600. Mme à Ernest J. Coulon, 2 terrains Octavia, Franklin, Liberté, Joseph, \$2,910. Union Hum'd Ass'n à François E. Guidry, portion, Milaudon, Macarty, Lowerline et Commerciale, \$5,500. Moses Benneck à Mme L. Cucullu, terrain, Edinburg, Oliver, Short et Fern, \$600. Mme Elizabeth Broussard Bey à Jean Rey, un terrain, avenue Louisiana, Toluéano, Jersey et Chippewa, \$2,000. Vve héritière de Nicholas Mellinger, Ferdinand Roth, une portion, Caroline, Villere, St-Philippe et Marais, \$400. Aug. J. Clavier à Eureka Homd. Society, 2 terrains, Berlin, Clara, et Magnolia, \$2,200. Acquéreur à Mme Kate Higgins, même propriété, \$1,000. Arthur W. Jacob et à Susan V. Jacob, 2 terrains, Kerlerec, Royal, Chartres et Esplanade, \$2,500. Mme à Louis C. Jacob, intérêt à 2 terrains, même lieu, \$2,000. Irma Prussan et à a Horace Dryas, morceau de terre, une d'istrict, faisant face sur la rue Commune \$60.

FAITS DIVERS.

Retour du Car-Chapelle à la Nouvelle-Orléans. Le car-chapelle des missions catholiques qui avait passé à la Nouvelle-Orléans il y a quelques semaines en route pour le Mississippi, est rentré hier dans notre ville par voie de l'Illinois Central. Le Rév. Walter L. Polk, le jeune missionnaire Rédemptoriste qui accompagne le car se déclare enchanté des succès obtenus dans l'Etat du Mississippi. Le Père Polk a reçu l'ordre de rentrer à Portland, Oregon, et c'est là la raison pour laquelle il ramène le car-chapelle à la Nouvelle-Orléans. Il est probable que celui-ci sera prochainement placé sous la direction du Père J. D. Hanley, de l'Ordre des Paulistes, qui entreprendra une tournée de mission dans diverses paroisses de la Louisiane.

Le corps de Peter Diddan est ramené à la Nouvelle-Orléans.

Un train de la ligne Great North-ern a ramené, hier matin à la Nouvelle-Orléans, la dépouille mortelle de Peter Diddan, le jeune homme qui s'est accidentellement noyé mardi après midi, près de Covington. Le corps a été transporté à la résidence de Mme Mary Scherrer, belle-mère du défunt, demeurant au No 923 rue Périston. Diddan était parti, mardi matin pour Covington avec sa famille, afin d'assister à la fête du Mardi Gras. A l'heure de rentrer à son domicile il s'est fait une courte promenade dans une chaloupe à gazoline. L'embarcation marchait rapidement, lorsque tout à coup une brusque secousse lui fut imprimée, et M. Diddan fut lancé à l'eau. Lorsqu'il fut repêché quelques minutes plus tard, il avait cessé de vivre. M. Diddan était âgé de 25 ans. Il était originaire d'Allemagne et était employé depuis plusieurs années par la Jahncke Dredging and Navigation Company.

Transferts dans le corps de police.

L'inspecteur de police O'Connor a annoncé hier le transfert de divers officiers d'un poste à un autre. Les officiers transférés sont les suivants: Capitaine Thomas Capo, du quatrième au troisième precinct; capitaine Long, du troisième au quatrième precinct; capitaine Kewings, du quatrième au septième; capitaine Coplan, du septième au dixième; sergent de Roy, du cinquième au dixième; sergent Stelborst, du sixième au cinquième; sergent Sweeney, du cinquième au septième; sergent Arizona, du septième au sixième; agent Conrad Schmidt, du premier au troisième et agent Christian, du troisième au premier.

Le bookmaker Lyle est reconnu coupable.

W. W. Lyle, accusé d'avoir pris part aux opérations des bookmakers qui avaient ouvert un livre de paris sur le champ de courses du City Park le 16 décembre dernier, a été reconnu coupable, hier après-midi, par le juge Baker. Lyle a été remis en liberté sous caution en attendant le prononcé de la sentence. Immédiatement après que le juge Baker eut affirmé la culpabilité de Lyle, le district attorney Adams a déclaré qu'il se réservait de poursuivre contre Edward Corrigan et Samuel Heaslip.

Convention des Médecins Homéopathes du Sud.

La vingt-cinquième Convention annuelle de l'Association Homéopathique du Sud s'est réunie hier matin dans l'Auditorium de la Bibliothèque publique. La séance a été ouverte par le Dr W. H. Bauman, de Hot Springs, Arkansas, président de l'Association. Après la prière dite par le Révérend J. A. Elce, le maire Behrman a prononcé un discours de bienvenue auquel a répondu le Dr E. C. Fischer, de Chicago. Après la lecture de divers rapports et la lecture de l'adresse présentée à l'assemblée a procédé à la nomination d'un comité de Censure composé comme suit: Dr W. A. Boice, de Knoxville, Tenn.; Dr C. J. Lopez, de la Nouvelle-Orléans; Dr C. E. Fischer, de Chicago; Dr H. B. Stout, de Jacksonville, Flide; et Dr J. P. Cobb, de Chicago. Pendant la convention qui durera trois jours une centaine de mémoires seront lus et discutés.

Hors de danger.

Carl Hammer, un enfant de trois ans, dont la famille réside au No 2428 rue Gravier, a eu dans la soirée de mardi le contenu d'une bouteille de laudanum dans laquelle il avait réussi à mettre la main. Transporté d'urgence à l'Hôpital de Charité, les médecins ont réussi à lui faire rejeter le poison et hier après-midi l'enfant, complètement hors de danger, était rendu à sa famille.

Meeting du Comité des Egouts et des Eaux.

Le comité exécutif de la Commission des Egouts et des Eaux s'est réuni hier à une heure pour discuter les économies qu'il serait possible de réaliser dans l'exploitation du service des eaux. Ces économies sont rendues nécessaires par le fait que l'émission de \$4,000,000 d'obligations lancée récemment par la Commission n'a pas été couverte, et que les finances du département sont des plus limitées. Il est probable que pour réaliser des économies certains des travaux en cours devront être temporairement suspendus et quelques employés remerciés. Dans quelques jours le maire Behrman convoquera un meeting des membres de la Commission des Egouts et des Eaux et de la Commission de Liquidation en séance conjointe, afin de discuter les moyens les plus propices de lancer une nouvelle émission d'obligations.

Procès en dommages.

Christopher, Matthews, de Charlestown, Caroline du Sud, un employé de la Fruit Dispatch Company, a intenté, hier devant la Cour de District fédérale, un procès de 20,000 dollars en dommages contre la compagnie de chemin de fer du Texas et Pacific. Matthews, dans sa pétition à la Cour, déclare qu'au mois de novembre dernier il se trouvait sur un train de la compagnie défenderesse et a été grièvement blessé dans une collision.

Souscripteurs récalcitrants.

Le receveur de la Consumers Bread and Baking Company, M. George St. Paul, a demandé, hier à la Cour Civile de District, l'autorisation d'interdire des poursuites contre plusieurs personnes qui ont souscrit des actions de cette compagnie, laquelle est actuellement en faillite, et qui, en dépit de propositions de règlement à l'amiable, ont formellement refusé de verser le montant de leurs souscriptions. M. St. Paul déclare qu'il est impossible de liquider les affaires de cette compagnie, tant que toutes les souscriptions n'auront pas été versées, et demande en conséquence à la Cour l'autorisation d'interdire des procès aux débiteurs récalcitrants.

Incendie à McDonoghville.

Un incendie a éclaté, hier matin, à 2 1/2 heures, à McDonoghville. L'alarme a été donnée par l'équipe d'une locomotive de manœuvres du Texas Pacific, qui en passant près de la pension de Mme John McCate aperçut des flammes sortant du toit. Les pensionnaires, réveillés en sursaut, n'eurent que le temps de s'enfuir à demi-vêtus, abandonnant tous leurs effets derrière eux. En quelques minutes, les flammes activées par un violent vent du nord eurent entièrement consumé la bâtisse. Les pertes qui s'élevaient à 4,000 dollars sont en partie couvertes par une assurance.

Convention de l'Alpha Kappa Kappa.

La quatorzième convention annuelle de la Fraternité Médicale Alpha Kappa Kappa, a été tenue hier après-midi, dans une des salles de l'Hôtel St-Charles. Une trentaine de collègues et un vieil aîné étaient représentés. Deux séances exécutives auront encore lieu aujourd'hui, avant l'ajournement de la convention.

VOUS POUVEZ AVOIR OKRA SOUPE et GOMBO et autres plats d'Okra TOUTE L'ANNEE L'Okra Evaporé de Bradford s'est fait à une nécessité qui s'est longtemps fait sentir. En Vente Partout 5 Sous. H. T. COTTAM & CIE. Inc. 417 So. 4th St. New Orleans, La.

Décision du juge King.

Le juge Fred. D. King, de la cour civile de district, a rendu, hier, sa décision dans le procès intenté par Andrew Wild contre le garde-pêche E. J. Trenhard. Wild accusait Trenhard de lui avoir illégalement saisi ses filets et empêché de pêcher dans les eaux de Lac Catherine. Le juge King a débouté le plaignant en déclarant que le garde-pêche n'avait fait que son devoir en confiscant des filets prohibés par la loi.

Le Jour des Fondateurs de l'Université Tulane.

La célébration du Jour des Fondateurs de l'Université Tulane, aura lieu le samedi 6 mars, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle de l'Athlétique. Le principal discours de la journée sera prononcé par le Dr Charles William Elliot, de l'Université de Harvard. Un rapport sur les progrès accomplis par les diverses facultés de l'Université Tulane, sera lu par le président de cette institution, M. E. B. Craighead.

Mort subite.

Un individu du nom de Joseph Lebeuf est mort subitement, hier matin, en la demeure de Mme Arthur Robey, rue Magasin, 1554. Son corps a été transporté à la morgue.

Morte à l'Hôpital.

Nellie Foley, la femme de couleur blessée mardi dernier par Ferdinand Stewart, qui s'est ensuite suicidé, est morte à l'hôpital hier après-midi, des suites de ses blessures.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes "mètres" No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue St Remparts PHONE REMLOCK..... 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

No 1306 AVENUE HORD REMPARTS Pré-Exposé. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept-1an

AMUSEMENTS

Richard Carle. MARY'S LAMB. Direction de CHARLES MARKE. Soirée Prochaine - Wm. H. Crane dans Father and the Boys. 23 fév-51

Greenwall Theatre.

Clark's Runaway Girls Co. Dim. Mat. 28 Fév. Al Reeves' Beauty Show.

100-SHUBERT Grand Divertissement de Tableaux

Grand Magasin de Livres. Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires, Derniers Romans Parus. 622 RUE DE CHARTRES, Entre St-Pierre et Jefferson.

J. G. de BARONCELLI, Manager.

Les Repas Que Votre Mère Appréhait. Stalait exactement ceux que vous trouvez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a de tels hôtels dans le Pays se tira profit et ne sort de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez. Nous accordons une situation spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Dîners et Dîners de Noes. Menu de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

W. G. COYLE & CO., 837 rue Carondelet, coin Union

PHONES 311, 89, 16. Cour Succursale - No 4716 rue Magasin coin Valence. 4 oct-51

AMUSEMENTS

MRS. WIGGS of the CABBAGE PATCH. Avec distribution et production de New York. Semaine Prochaine - Wm. H. Crane dans Father and the Boys. 23 fév-51

BLANEY'S LYRICAL THEATRE

"JESSE JAMES." Présentant les Artistes de la Saison. TOUS LES SOIRS. Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. 27 quai No 42, Rivière du Nord, près de la rue Morton.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

Excursions du Dimanche à Bon Marobé Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures et 12 arrivent à 7:35 heures p. m. Millés pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et \$1. J. S. LAUDRY, "Hartmann". 17 oct-51

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07 Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures. AVIS. Renseignements demandés sur: Mademoiselle Taraguet, Madame Lasbennes, Léon David, Recherché dans un intérêt de famille: Charles Blesse, Mme Vve Paul Vincent Borner, née Bonens, Mlle Louise Emma Gagnan, Eugène Bouleix (Vacherie, Salate-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Riffard ou Riford, Charles Arrouy, (de Montégut-Arros), Mme Adèle Fossey née Parrant. Etes-vous prêts à remettre à Ernest Eugène Rannou, oct-1900

d'ou elle ne sortirait plus. L'idée que le destin pouvait se retourner contre lui, le frapper, le faire expier, ne lui venait même pas. Il joignait le tout pour le tout. On verrait bien si la lame d'Hartenberg était plus fine que la sienne. L'auto longeait le lac, prit à droite, fila vers l'avenue de Longchamps, vira dans une allée, s'arrêta à cinquante mètres d'un pavillon dissimulé au milieu des arbres. — Vous allez faire le tour, Albert, et vous nous attendrez là. De ce côté, le prince d'Eylan indiqua la direction et le point d'arrêt. Bien que les arbres défilés laissaient la vue libre, on remarquerait moins l'auto, près du bangar désigné, et elle serait tout à portée... en cas de malheur. Le groupe se dirigea vers le pavillon que le prince mettait à la disposition des deux adversaires. Son intention l'attendait sur le seuil, un digne subalterne, depuis vingt ans à son service. — Bonjour, Picard. Nous sommes les premiers! — Les premiers, monseigneur. — Pas de journalistes, pas de photographes? — Je n'en ai vu aucun jusqu'à présent. — Vous avez fait chauffer les deux chambres du hall? — Oui, monseigneur. — Ah! fit le général Desboulets, qui venait de se retourner

et voyait s'avancer quatre personnes à travers les taillis, — voilà nos gens. Le comte Hartenberg, escorté de ses témoins et d'un médecin, s'approcha d'un pas rapide. Il était pâle, son visage contracté portait l'empreinte d'une fureur qu'il s'efforçait de dominer. Lui aussi avait lu la " Vie Publique"; à l'idée qu'on avait relevé l'effront qu'il avait reçu, il s'était juré de tuer son rival. Eussait-il triompher de cet odieux souvenir entre les bras bleus de Mand. On échangea des saluts et l'on pénétra dans le hall du pavillon. Tandis que les deux adversaires, chacun à un bout de la pièce, causaient avec leur médecin, leurs témoins réunis échangeaient les dernières observations, examinaient les épées de combat, vérifiaient le terrain le meilleur pour croiser le fer. — Il me semble, dit à mi-voix le prince d'Eylan, que ce hall offre toutes les conditions favorables; de plus, il est chauffé, et par le froid qu'il fait. — Mais le premier témoin du comte Hartenberg, un magnat hongrois, qui à défaut de son magnifique costume de cour portait une pelisse de boïard et dont le visage mailli s'ornait de moustaches énormes, retroussées en cornes de boeuf, fit observer que le sol cimenté pouvait être glissant. — Alors, proposa le prince

d'Eylan, nous avons la cour. Il poussa la porte et montra aux témoins un enclos entouré d'une palissade et, battant du pied le sol, il dit: — Le terrain est bon. — Combien de temps dureront les reprises? demanda le général Desboulets. Les adversaires étant l'un et l'autre de première force à l'épée, nous devons prévoir des suspensions de combat pour leur donner le temps de souffler. — Trois minutes, proposa le second témoin du comte Hartenberg, vous paraissent-elles suffisantes pour les engagements? — Oui, trent simultanément le général Desboulets et le prince d'Eylan. — Nous sommes d'accord pour le gant de ville et la poitrine nue, reprit le magnat hongrois. — Soit, quoique vraiment il ne fasse pas chaud, grommela le prince d'Eylan, qui se souciait de la santé de son ami. Ce serait trop bête, s'il échappait à la pointe d'Hartenberg, d'aller attraper une fluxion de poitrine! — Oh! prince, fit avec ironie le premier témoin, croyez moi, n'échauffez vite sur le terrain. — Vous ne me l'apprenez pas, repiqua vivement le prince d'Eylan. Il s'était assez souvent battu pour ne recevoir de leçon de personne. L'autre s'inclina sans insister. — Eh bien, allons, dit le gé-

ral Desboulets. Et chaque couple se dirigea vers ses mandants. Vite déshabillés dans les petites chambres chauffées, M. de Morailles et le comte Hartenberg en sortirent en même temps. Ils gagnèrent la cour, où le jour froid éclaira la nudité de leur torse et la pâleur concentrée de leurs visages. Le prince d'Eylan, directeur du combat, prit alors les épées, que le docteur Saffroy venait d'accepter en les passant dans une préparation au sublimé et les tendit aux combattants; puis, croisant leurs lames, il se recula: — Allez, messieurs. Hartenberg et Morailles tombèrent en garde; vives, prestes, d'un jeu serré, les parades, les pointes, les déagements s'enchaînaient en un froissement métallique et cruel que les plus blasés ne pouvaient entendre sans émotion. Saisissant contraste celui de ces deux êtres, face à face, cherchant le point vulnérable, le défaut où, dans l'étroit cercle des fers se tâtant, se heurtant, s'évitant, la lame pourrait, prompt comme la foudre, se darder à plein cœur. Hartenberg, gras, lourd, offrait un torse blanc comme la cire, avec une touffe de poils aux moustaches; il avait, avec ses yeux plantés et son visage veï, sa large casaque et ses mouvements de bras souples, l'apparence d'un ours traître et patient.

Morailles, maigre, sec, la peau ambrée, le buste avette et bien proportionné, les muscles jouant sous la chair ferme, faisait paraître, par ses brusques assauts, ses retraites, sa fougue, à un jaguar prêt à bondir. — Halte! cria le prince d'Eylan, qui consentait à se montrer. Les trois minutes étaient écoulées. Les pointes des épées s'abaissaient, et rigides, debout, les deux adversaires se contemplèrent avec une haine muette, sous leur correction glacée. Deux reprises se succédèrent sans autre résultat que d'énerver le marquis et d'amener sous les paupières du comte Hartenberg dont la face se ravageait de plus en plus, deux cornes bleues. D'égalé force, allaient-ils se neutraliser l'un l'autre? — Allez, messieurs, dit le prince d'Eylan, d'une voix grave pour la quatrième fois. Il avait vu clair dans le jeu du comte, résolu à fatiguer l'impétuosité de Morailles, à l'irriter et à profiter de la première défaillance de ce rude bretteur. Mais le marquis, lui aussi, avait compris la tactique de son adversaire. Toute sa volonté se concentra sur cet effort: amener Hartenberg à croire que le moment était venu, lui fournir même l'occasion de risquer un de ces coups droits auxquels il était passé maître. Hartenberg donna dans le pan-

neau; croyant avoir écarté l'épée du marquis, il se fendit à fond et ne rencontra que le vide! Morailles s'étant effacé d'un trait; au même moment, la riposte arriva en éclair. L'épée de Morailles s'enfonça dans le sein de son ennemi, juste au point précis qu'il avait marqué sur la jeune poitrine de Mand. On s'élança, Hartenberg chancelait, ses témoins le regardent dans leurs bras. On vit chavirer ses prunelles, une horrible expression de douleur et de rage décomposa son teint livide. M. de Morailles, immobile, semblable à la statue du Commandeur, son épée abaissée, semblait saluer son œuvre. Ses témoins s'approchèrent de lui. — Je regrette, fit-il courtoisement. Et cette part faite aux convenances, il pivota sur ses talons et regagna la chambre où il devait se rhabiller. Le général Desboulets, qui l'escortait, l'aïda à passer sa chemise: le vieux guerrier exultait: — Il n'y a pas à dire, mon petit Morailles, — je puis vous appeler ainsi, moi, un vieux de la vieille, — votre coup vaut mieux que le mien. Et servi!... avec une maestria! O'at du grand style. A continuer.

Accusé de détournement.

Daniel H. Garr, un employé de la Southern Pacific R. R. Co., a été arrêté à l'angle des rues Carondelet et Common, hier après midi, par le détective Glynn. Il est accusé d'avoir détourné une somme de \$700 au préjudice de la dite compagnie.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des jeux fréquents à la Nouvelle-Orléans. 116 Rue Bayle; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.